

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

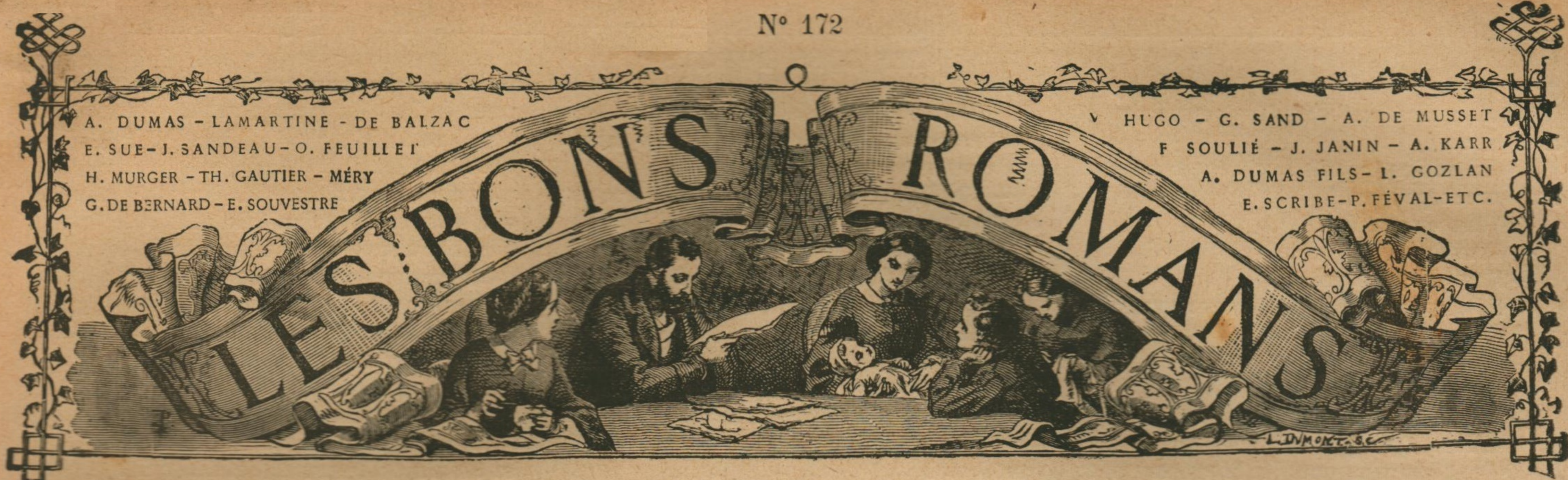
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

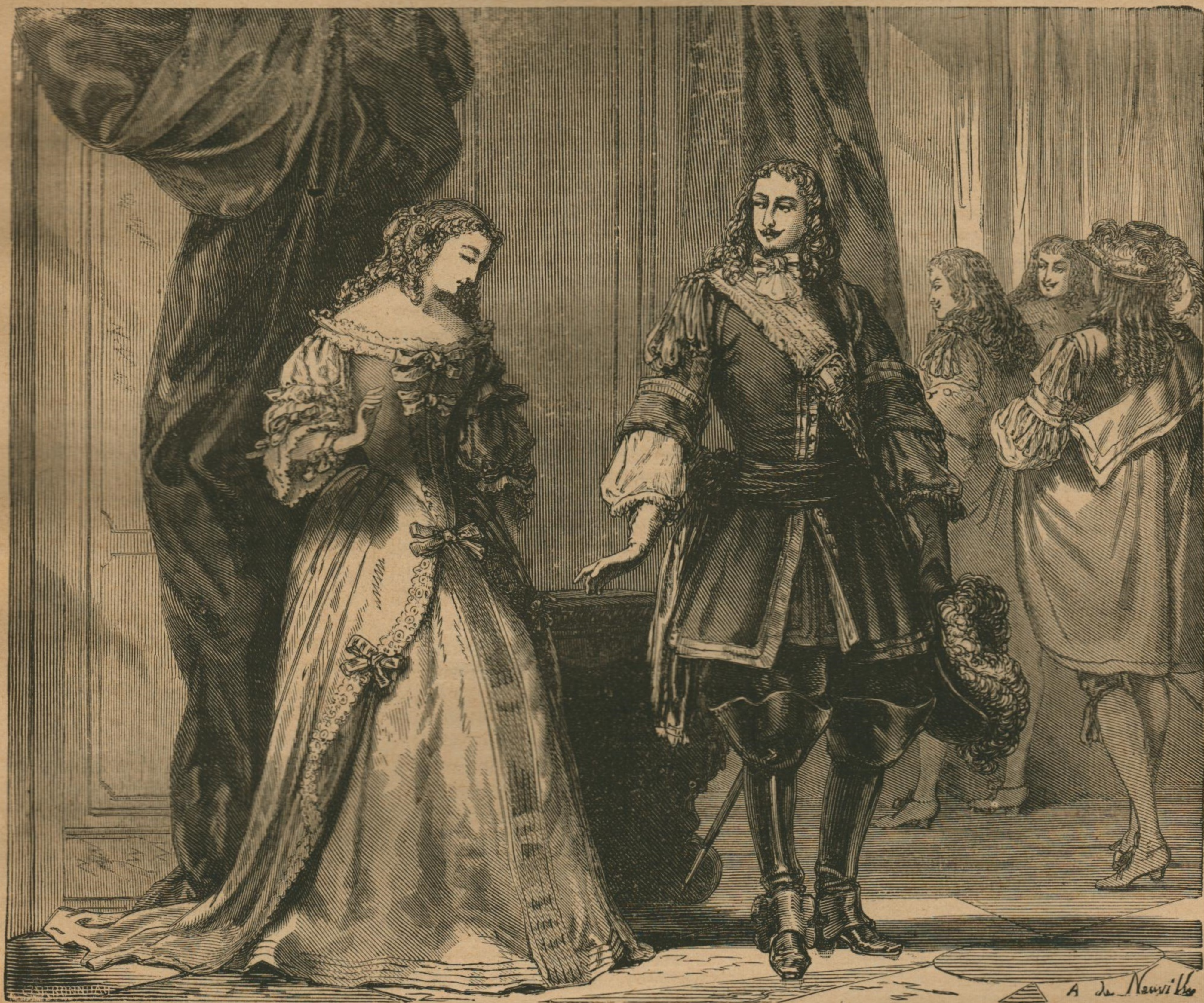
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.
BRAS D'ACIER, par A. DE BRÉHAT.
UNE NICHÉE DE GENTILSHOMMES, par I. TOURGUENEF.



« Pourquoi vous êtes-vous défiée de moi ? » — La Vallière ne répondit point. (Page 123.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Malicorne tira de sa poche quatre lettres qu'il offrit à Raoul.

— Mes lettres ! est-il possible ! dit celui-ci en pâissant ; mes lettres encore cachetées !

— Monsieur, ces lettres n'ont plus trouvé à Blois les personnes à qui vous les destiniez ; on vous les retourne.

— Mademoiselle de La Vallière est partie de Blois ? s'écria Raoul.

— Il y a huit jours.

— Et où est-elle ?

— Elle doit être à Paris, monsieur.

— Mais comment sait-on que ces lettres venaient de moi ?

— Mademoiselle de Montalais a reconnu votre écriture et votre cachet, dit Malicorne.

Raoul rougit et sourit.

— C'est fort aimable à mademoiselle Aure, dit-il ; elle est toujours bonne et charmante.

— Toujours, monsieur.

— Elle eût bien dû me donner un renseignement précis sur mademoiselle de La Vallière. Je ne chercherais pas dans cet immense Paris.

Malicorne tira de sa poche un autre paquet.

— Peut-être, dit-il, trouverez-vous dans cet'e lettre ce que vous souhaitez de savoir.

Raoul rompit précipitamment le cachet. L'écriture était de mademoiselle Aure, et voici ce que renfermait la lettre :

« Paris, Palais-Royal, jour de la bénédiction nuptiale. »

— Que signifie cela ? demanda Raoul à Malicorne ; vous savez, vous, monsieur ?

— Oui, monsieur le vicomte.

— De grâce, dites-le-moi, alors.

— Impossible, monsieur.

— Pourquoi ?

— Parce que mademoiselle Aure m'a défendu de le dire.